

*La petite collection*  
DIANE DE SELLIERS  
ÉDITEUR

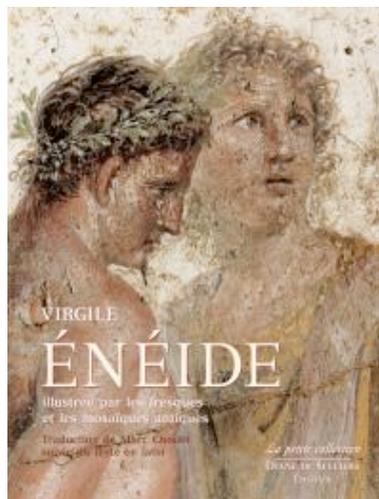
***L'Énéide de Virgile***  
*illustrée par les fresques et les mosaïques antiques*

Dans la traduction en alexandrins libres de Marc Chouet, ancien professeur de latin à Genève, traducteur inspiré de l'œuvre de Virgile

Illustré par 180 fresques et mosaïques en couleur du I<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ au IV<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ

Préface de Philippe Heuzé, professeur à l'université Paris III – Sorbonne Nouvelle, spécialiste de Virgile

Parution le 19 septembre 2013 dans « La petite collection »



**Contact presse:**  
Éditions Diane de Selliers  
Constance Tembremande  
20 rue d'Anjou – 75008 Paris  
presse@diandedeselliers.com – 00 33 (0)6 66 83 68 61  
www.editionsdianedeselliers.com

## Sommaire

### Fiche technique

#### *L'Énéide* de Virgile, poème universel

Un texte porté par le talent manifeste de Virgile

Un poème universel

Un modèle absolu de poésie classique

La poésie de Virgile, expressive et imagée

#### La portée de l'œuvre

Œuvre ancrée dans l'Histoire

Énée : les valeurs humaines au cœur de l'épopée

#### Marc Chouet, la puissance d'une traduction versifiée

#### Les illustrations, 180 fresques et mosaïques antiques

#### Une préface brillante de Philippe Heuzé

#### Annexes

La fortune de l'œuvre

Biographie de Virgile

Repères chronologiques: le siècle de Virgile

## Fiche technique

- TITRE** *L'Énéide de Virgile illustrée par les fresques et mosaïques antiques*
- DESCRIPTION** Les douze livres de l'Énéide dans la traduction en alexandrins libres de Marc Chouet, illustrés par 180 détails de fresques et mosaïques antiques, suivis du texte intégral latin d'après l'édition de R. A. B. Mynors. En fin de volume : carte des voyages d'Énée, généalogie, chronologie et glossaire des noms et des lieux cités.
- AUTEUR** Virgile
- TRADUCTEUR** Marc Chouet, ancien professeur de latin à Genève, traducteur inspiré de l'œuvre de Virgile (*les Géorgiques* et *l'Énéide*) et auteur de nombreux ouvrages liés au latin.
- PRÉFACIER** Philippe Heuzé, professeur à l'université Paris III – Sorbonne Nouvelle, spécialiste de Virgile et auteur d'ouvrages et articles relatifs à l'Énéide.
- ILLUSTRATIONS** 180 fresques et mosaïques en couleur du Ier siècle avant Jésus-Christ au IVe siècle après Jésus-Christ, quelques emprunts à l'art funéraire grec du Ve siècle avant Jésus-Christ (Paestum), à la mosaïque grecque et aux fresques étrusques du IVe siècle avant Jésus-Christ. Ces illustrations regroupent des peintures murales, fresques et mosaïques produites dans l'ensemble des régions de l'Empire romain parmi lesquelles l'Italie, la Tunisie, l'Algérie, la Grèce, la Turquie, la Grande-Bretagne, l'Espagne, la Syrie, le Liban, la Roumanie...
- LE LIVRE** 1 volume broché, 484 pages, couverture souple et jaquette à larges rabats, format 19 x 26 cm.
- PARUTION** 19 septembre 2013
- PRIX** 65 euros

## *L'Énéide* de Virgile, poème universel

### Un texte porté par le talent manifeste de Virgile

Chant politique et poétique, *l'Énéide* est une formidable mise en œuvre des passions nationalistes et esthétiques de l'auteur. Tout à la gloire de Rome dont il conte la lointaine origine, depuis la chute de Troie - c'est-à-dire dans la continuité d'Homère. Le poème est néanmoins universel par sa valeur spirituelle, sa subtilité. Il mêle ainsi une tradition épique héritée de la Grèce, en particulier d'Homère (on retrouve ainsi dans *l'Énéide* les récits de bataille, les voyages maritimes, la catabase – descente aux Enfers –, le rôle des dieux dans les conflits humains,...) et un aspect purement romain (cultes ancestraux, topographie connue des Latins, annonces oraculaires traçant les grands traits de l'histoire de Rome,...). S'y ajoute le talent d'auteur de Virgile qui sait peindre des personnages marquants, comme Énée et Anchise, images de la piété, Didon, incarnation de la passion amoureuse, Turnus, chef de guerre orgueilleux au même titre que Camille l'Amazone.

Ces descriptions s'inscrivent dans de grands ensembles narratifs où se déploie l'art de peindre des scènes dramatiques (la chute de Troie, la mort de Didon), ludiques (les jeux funèbres), sacrées (la descente aux Enfers, un des plus célèbres morceaux de la littérature occidentale).

### Un poème universel

*L'Énéide* nous plonge dans une aventure humaine intense : du guerrier malgré lui au héros à la sagesse divine. Énée se construit et évolue tout au long du récit. L'errance du Troyen et de ses compagnons, les conflits politiques et guerriers, l'amour et l'amitié, le courage, les interrogations face à la souffrance et à la mort, traversent l'œuvre et la nourrissent. Cette épopée est un véritable miroir de la destinée humaine.

### Un modèle absolu de poésie classique

Ce poème épique se constitue de 12 chants d'environ 700 à 900 vers chacun. Il est composé d'hexamètres dactyliques (six mesures de deux temps), vers noble par excellence. Empreint de majesté, ce texte est devenu pour l'Occident le modèle absolu de poésie classique, surpassant Homère que le Moyen Âge et l'époque moderne jugeaient quelque peu « baroque ». Voilà un surprenant retour de Fortune quand on sait qu'à l'époque de sa publication, *l'Énéide* ne fit pas l'unanimité, le goût littéraire et l'engouement pour Auguste ayant fortement changé...

### La poésie de Virgile, expressive et imagée

Avec ses 10 000 vers éclatants de vie et de majesté, *l'Énéide* est devenu le modèle absolu de poésie classique. Virgile compose des scènes marquantes et dépeint des caractères forts dans une langue sonore et imagée. Le poète puise aussi son inspiration dans l'expressivité de la statuaire et de la peinture antiques, inventant une poésie capable d'éveiller, donner vie, animer, des images incarnées, vibrantes et intense.

## Un texte porté par le talent manifeste de Virgile

Chant politique et poétique, *l'Énéide* est une formidable mise en œuvre des passions nationalistes et esthétiques de l'auteur. Tout à la gloire de Rome dont il conte la lointaine origine, depuis la chute de Troie - c'est-à-dire dans la continuité d'Homère. Le poème est néanmoins universel par sa valeur spirituelle, sa subtilité. Il mêle ainsi une tradition épique héritée de la Grèce, en particulier d'Homère (on retrouve ainsi dans *l'Énéide* les récits de bataille, les voyages maritimes, la catabase – descente aux Enfers –, le rôle des dieux dans les conflits humains,...) et un aspect purement romain (cultes ancestraux, topographie connue des Latins, annonces oraculaires traçant les grands traits de l'histoire de Rome,...). S'y ajoute le talent d'auteur de Virgile qui sait peindre des personnages marquants, comme Énée et Anchise, images de la piété, Didon, incarnation de la passion amoureuse, Turnus, chef de guerre orgueilleux au même titre que Camille l'Amazone.

Ces descriptions s'inscrivent dans de grands ensembles narratifs où se déploie l'art de peindre des scènes dramatiques (la chute de Troie, la mort de Didon), ludiques (les jeux funèbres), sacrées (la descente aux Enfers, un des plus célèbres morceaux de la littérature occidentale).

## La portée de l'œuvre

Auteur des *Bucoliques* et des *Géorgiques*, Virgile compose l'*Énéide* jusqu'à sa mort en 19 avant Jésus-Christ. Depuis, son œuvre et sa pensée marquent la création artistique. Dante confie à Virgile, qui l'accompagne dans *La Divine Comédie* : « Tu es mon maître et mon auteur ». Virgile inspire encore les poètes et les auteurs (Racine, Chateaubriand, Baudelaire, Hugo, Claudel,...), les peintres (Raphaël, Michel-Ange, El Greco, Turner, ...) et les compositeurs (Purcell ou Berlioz).

### Un chef-d'œuvre ancré dans l'Histoire

La fonction politique du poème est capitale pour sa compréhension : la légende d'Énée se constitue à Rome entre le III<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, et c'est Virgile qui lui apporte la plus grande contribution avec son *Énéide*. La légende sert notamment à justifier la conquête du bassin oriental de la Méditerranée, entreprise dès le III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, puisque celui-ci est présenté comme la terre des aïeux... Par ailleurs, elle permet de lier les Latins aux dieux et héros grecs, ce qui leur confère prestige et ancienneté. Toujours sous le passé légendaire affleure le présent des contemporains de Virgile, parfois directement évoqué dans des scènes de vision prophétique.

Auteur des *Bucoliques* et des *Géorgiques*, Virgile compose l'*Énéide* jusqu'à sa mort en 19 avant Jésus-Christ. Depuis, son œuvre et sa pensée marquent la création artistique. Dante confie à Virgile, qui l'accompagne dans *La Divine Comédie* : « Tu es mon maître et mon auteur ». Virgile inspire encore les poètes et les auteurs (Racine, Chateaubriand, Baudelaire, Hugo, Claudel,...), les peintres (Raphaël, Michel-Ange, El Greco, Turner, ...) et les compositeurs (Purcell ou Berlioz).

### Énée : les valeurs humaines au cœur de l'épopée

Si Énée, sorte de double légendaire d'Auguste, est avant tout le héros de la nation latine, il est le protagoniste d'une œuvre qui sait exister après que la civilisation romaine a chuté. Il est l'image d'un homme abattu et faible qui évolue, se construit à travers l'adversité pour devenir un héros. Énée est un anti-héros porté par la destinée et les dieux, à la volonté parfois vacillante et aux monologues mélancoliques très modernes et romantiques. Le doute, les deuils, l'angoisse et les amours contrariées le modèlent. Il est bien différent du bouillant Achille ou de l'ingénieux Ulysse. Autres temps, autres modèles.

## Marc Chouet, la puissance d'une traduction versifiée

Modèle suprême de poésie classique, l'*Énéide* est en quelque sorte victime de son succès séculaire: source d'inspiration pour de nombreux auteurs, elle devient à l'époque contemporaine l'exemple type de l'œuvre qu'on ne lit plus mais qu'on se contente d'étudier en cours de latin.

Il existe bien entendu de nombreuses traductions de l'*Énéide*, tant en prose (la majorité) qu'en vers. Nous conservons de ce texte des manuscrits datant du V<sup>e</sup> siècle et il est copié tout au long de la période médiévale. Néanmoins, l'image d'une œuvre poussiéreuse et rébarbative s'installe peu à peu et éloigne cette épopée du public. Les traductions exactes et lourdes, érudites mais sans poésie achèvent de reléguer cette œuvre magistrale au fond des armoires d'école.

Parmi toutes les versions de l'*Énéide* existantes, celle de Marc Chouet, en alexandrins libres, se distingue par son souffle épique et lumineux. Ses élans raciniens, sa musicalité et son rythme enivrants exaltent l'esprit du plus grand texte latin de l'humanité. L'*Énéide* résonne dans toute sa beauté grâce à cette traduction rare, publiée en 1985 aux éditions Alexandre Jullien puis reprise par Slatkine en 2007 en tirage limité. Les latinistes apprécieront la qualité et de la fidélité de cette traduction à la lumière du texte latin, reproduit dans son intégralité à la suite du texte français.

Premier grand tableau dramatique marquant le début de l'*Énéide* : la tempête et le chaos voulus par Junon pour mettre en péril les Troyens guidés par Énée, qui tend les mains au ciel dans un geste puissant et pathétique :

« Des nuages, soudain, dérobent la lumière  
Aux Troyens ; sur la mer s'étale une nuit noire ;  
Les cieux tonnent, l'éclair illumine les nues.  
Tout présente aux marins l'image de la mort.  
Énée en un moment sent frissonner ses membres ;  
Il gémit, et tendant vers le ciel ses deux mains,  
Il s'écrie : « Ô trois fois et quatre fois heureux,  
Ceux à qui fut donnée, au pied des murs de Troie,  
La chance de mourir aux yeux de leurs parents ! »

(Livre premier, vers 88-96)

## Les illustrations, 180 fresques et mosaïques antiques

Illustrer l'*Énéide* par la peinture et la mosaïque antique n'est pas un pari aisé. Outre la relative rareté des œuvres picturales produites par la Rome antique – laquelle préfère la statuaire – il s'agit d'un travail de lectures multiples propres à débusquer les échos entre l'image et le texte.

Certaines des œuvres présentées constituent des documents exceptionnels, connus des seuls archéologues et spécialistes du monde latin.

Ainsi par exemple :

- La fresque trouvée dans la Maison des Nymphes à Nabeul, en Tunisie (p. 38-39),
- Les guerriers au bouclier ornant les murs d'une tombe de Paestum désormais fermée au public (p. 79),
- La mosaïque de Darès et Entelle (p. 155), trouvée dans le sud de la France et injustement méconnue,
- la mosaïque de l'Amazone chasserresse (p. 332), restituée au site d'Apamée en Syrie par le collectionneur américain qui l'avait achetée après un pillage en péril.

Pour réaliser ce livre, il a fallu résoudre ou contourner les difficultés liées à la cruciale question de la conservation des œuvres antiques : des chefs-d'œuvre photographiés il y a dix ou vingt ans sont aujourd'hui devenus invisibles ou presque effacés ; des mosaïques ont été depuis gravement endommagées ou pillées.

Les campagnes de prise de vue ont donc été la plupart du temps extrêmement difficiles à réaliser; un travail d'enquête auprès des conservateurs, des centres de documentation archéologiques et des archives privées de chercheurs nous a permis de retrouver des photographies en couleurs, trésors permettant de restituer dans cette édition ces chefs-d'œuvre en péril.

De même, certaines fresques aujourd'hui disparues ne sont connues que par des archives photographiques en noir et blanc. Nous avons pris le parti de reproduire ainsi l'une des très rares images illustrant une scène directe de l'*Énéide* : *Énée portant Anchise* (p. 85). Les couleurs de cette fresque telles que les ont vues les archéologues qui l'ont découverte sont à jamais perdues. On songe à la scène merveilleuse de *Fellini Roma*, où les fresques à peine découvertes s'effacent dans la lumière, comme anéanties par l'air du temps présent...

Cette édition de l'*Énéide* offre un vaste panorama de l'art pictural antique. Sans citer l'intégralité des œuvres reproduites on peut donner quelques éléments de repères : les pièces les plus anciennes que nous présentons sont les fresques funéraires lucaniennes de Paestum (Italie du Sud), datant du V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Sont également reproduites une fresque étrusque de Vulci (troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle) et des peintures ornant le sarcophage des Amazones de Tarquinia (IV<sup>e</sup> siècle également). Viennent ensuite les mosaïques de Pella en Grèce, de la toute fin du IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ et, de la même époque, la fresque des porteurs de torche de Agios Athanasios en Macédoine.

La grande majorité des œuvres choisies datent du I<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ au IV<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ. Les fresques et peintures qui ont subsisté datent essentiellement du I<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ au I<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ. La source majeure est la Campanie, avec les villes ou villas de Stabies, Oplontis, Herculaneum, Boscoreale et Pompéi. Quelques peintures de la même époque proviennent de Rome (par exemple celles la Villa Livia du I<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ) ou de ses environs, notamment d'Ostie. Des fresques plus tardives sont également reproduites : par exemple la splendide scène de sacrifice du Mithraeum de Marino, dans le Latium, du III<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ ou l'émouvant banquet de la tombe de Constanza, en Roumanie (IV<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ).

En ce qui concerne les mosaïques, la période est plus vaste puisqu'elle commence au III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ et s'étend jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle. Il existe un foisonnement extraordinaire dans la création de mosaïques en particulier dans les provinces romaines d'Afrique du Nord, d'Arabie et d'Asie Mineure. La majeure partie de ces mosaïques date de la latinité tardive (II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles).

## Une préface brillante de Philippe Heuzé

Philippe Heuzé, professeur à l'université Paris III – Sorbonne Nouvelle, spécialiste de Virgile et de Pompéi, nous fait partager son enthousiasme pour la culture latine. Il souligne dans sa préface l'importance de l'image dans l'*Énéide* et accompagne le lecteur dans une réflexion passionnante sur la correspondance entre le poème et les œuvres d'art : qui, du poète ou de l'artiste, a inspiré l'autre... C'est la source même de l'émotion que cette magnifique préface éclaire.

## Annexes

### La fortune de l'œuvre

« C'est le plus grand génie que l'humanité ait jamais produit, inspiré d'un souffle vraiment divin, le prophète de Rome. » (Claudel, à propos de Virgile, dans *Réflexions sur la poésie*)

Il est des textes que l'on dit fondateurs : l'*Énéide*, au même titre que l'*Iliade*, l'*Odyssée* ou dans un autre registre la Bible, en est sans conteste un pour le monde occidental. De sa publication à la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ jusqu'à nos jours, c'est une œuvre qui a inspiré nombre d'artistes tant dans le domaine littéraire que dans le domaine plastique ou musical. Il fut également jusqu'à une époque récente un des piliers de la culture et de l'éducation.

L'Antiquité a représenté par la mosaïque ou la sculpture des scènes tirées de l'*Énéide*, mais c'est surtout à l'époque renaissante et moderne que le nombre de représentations inspirées de l'œuvre de Virgile va considérablement s'accroître. Toutefois, de l'Antiquité à aujourd'hui, il n'y a pas de rupture, et l'*Énéide* reste présente dans les arts, avec un sujet de prédilection : les amours tragiques de Didon et Énée.

Le Moyen Âge français a exalté Virgile à l'époque carolingienne. Il fait du poète un prophète païen, ce qui permet à son œuvre d'être abondamment lue durant toute la période. On croit alors que sous la fable païenne se cache une vérité chrétienne. Sa suprématie se manifeste également en ce que l'un des premiers romans jamais écrits en français est l'*Eneas*, une réécriture du modèle virgilien. Dans ce texte, les passages consacrés aux divinités païennes sont estompés tandis que ceux relatifs aux amours (de Didon et Énée mais aussi du héros et de Lavinia) sont extraordinairement soulignés : le roman est né... Les manuscrits richement enluminés de l'œuvre en latin ou de ses avatars sont nombreux, tout comme les allusions à cette œuvre.

Dante fait du grand poète un des personnages majeurs de *La Divine Comédie*, conformément au mythe médiéval qui fait de Virgile un sage, un poète et un magicien tout à la fois. « Tu es mon maître et mon auteur, tu es le seul où j'ai puisé le beau style qui m'a fait honneur », clame-t-il dans le chant I de l'Enfer. L'auteur vénéré, « source qui répand si grand fleuve de langage » apparaît dans *La Divine Comédie* comme le guide mandaté par Béatrice pour accompagner Dante à travers les neuf cercles de l'Enfer et du Purgatoire, et l'instruire.

Dès la Renaissance, le théâtre s'empare de l'épopée, et en particulier du chant consacré aux amours de Didon et Énée. Ce succès ne se démentira pas pendant l'époque moderne.

Les poètes et auteurs, de la Renaissance au 20<sup>e</sup> siècle, s'inspireront ouvertement de Virgile : Du Bellay, Racine, Chateaubriand, Baudelaire, Hugo, Borges, Butor... Tous à leur façon réinvestiront l'œuvre virgilienne, parfois même dans un esprit burlesque tel Scarron au 17<sup>e</sup> siècle (*Virgile travesti*).

L'opéra et la musique classique exploiteront aussi les passages les plus dramatiques de l'œuvre comme Purcell et son *Didon et Énée*. Au 18<sup>e</sup> siècle, on compte une centaine d'opéras ou de

cantates évoquant Didon ! Un siècle plus tard, Berlioz composera *Les Troyens* en s'inspirant des chants II et IV de l'*Énéide*.

C'est cependant surtout dans le domaine plastique et en particulier en peinture que se multiplieront les emprunts à l'*Énéide*. On dénombre une centaine de peintures sur les seules amours de Didon et Énée, plus de vingt sur le suicide de la reine de Carthage... On citera à titre d'exemples : Raphaël, Michel-Ange, Jan Brueghel, Tiepolo, Rubens, El Greco, Boucher, Turner, Burne-Jones etc.

Les sculptures privilégient le motif d'Énée portant Anchise (statues de Le Bernin, Girardon, Bouchardon) ; on citera aussi *La mort de Didon* de Claude-Auguste Cayot. Luigi Galligani réalise en 1997 une statue de la Sibylle de Cumès.

Le XX<sup>e</sup> siècle quoique moins prolifique n'oublie cependant pas le grand texte virgilien et dessinateurs, peintres, poètes y puisent leurs sujets. Le cinéma s'empare aussi de la légende d'Énée : *Hélène de Troie* de Robert Wise en 1953, la série de téléfilms intitulée l'*Énéide* de Franco Rossi (1974), les *Conquérants héroïques* de Giorgio Rivalta et Alfredo Antonini en 1962 qui s'inspirent des six derniers livres de l'*Énéide* et montrent la guerre menée par Énée pour le pouvoir en Italie.

## Biographie de Virgile

Publius Vergilius Maro naît le 15 octobre 70 avant Jésus-Christ près de Mantoue en Italie et meurt le 21 septembre de l'an 19 avant Jésus-Christ, à Brindes, au terme d'un séjour en Grèce. Il traverse ainsi un demi-siècle de bouleversements : les conjurations diverses et la guerre civile (49-31 avant Jésus-Christ) signent la fin de la République ; la mort de César, suivie de luttes pour le pouvoir, se solde par l'avènement du jeune Octave, devenu Auguste en 27 avant Jésus-Christ. Virgile connaît donc la fin d'une époque et les débuts d'une nouvelle ère, pleine de promesses.

Le jeune Virgile fait ses études à Crémone et Milan et passe sans doute quelques mois à Rome, comme tout Latin cultivé, le temps de se persuader qu'il n'est pas fait pour la politique mais pour la poésie.

Vers l'an 40 avant Jésus-Christ, Virgile, touché comme ses compatriotes par des expropriations, quitte la région de Mantoue et s'installe en Campanie. Proche de Pollion, homme politique et poète, il fréquente les milieux politiques et littéraires de Rome. Il voyage également, notamment en compagnie du poète Horace, aux côtés de Mécène, leur protecteur éclairé, et va peut-être jusqu'en Grèce.

Vers l'an 37, il publie les *Bucoliques*, court recueil de dix pièces champêtres, commencées dès les années 40. Entre 31 (date de la bataille d'Actium qui marque la fin des luttes de succession) et 29, Virgile compose les *Géorgiques*, à la gloire des travaux de la terre, qu'il publie en 29 avant Jésus-Christ. C'est sans doute vers la même époque qu'il commence à composer l'*Énéide*, épopée d'un ton plus élevé, inscrite dans la tradition homérique. Son talent lui vaut l'admiration d'Auguste, qui voit en lui un poète capable de louer l'Italie, de vanter les mérites de la vie rustique (que promeut la politique impériale) et de glorifier le passé national romain.

Le poète meurt avant d'avoir donné sa forme définitive au poème et c'est donc à une édition posthume que nous avons à faire. Nul ne sait si Virgile avait achevé son œuvre ou s'il entendait encore la modifier. *L'Énéide* constitue en tout cas un formidable outil à la gloire d'Auguste, empereur désormais bien installé de l'Empire romain pacifié.

### **Repères chronologique: Le siècle de Virgile**

*De la fin de la république au début de l'empire.*

88-87 et 82-81 : guerres civiles ; Marius et Sylla.

73-71 : révolte de Spartacus.

70 : naissance de Virgile ; consulat de Pompée.

66-63 : pacification de l'Orient par Pompée.

63 : consulat de Cicéron ; conjuration de Catilina.

60 : premier triumvirat : Pompée, César et Crassus.

59 : consulat de César.

58-50 : conquête de la Gaule par César.

52 : Pompée consul unique.

49 : début de la guerre civile entre César et Pompée ; César dictateur.

48 : mort de Pompée.

15 mars 44 : assassinat de César.

43 : deuxième triumvirat : Antoine, Octave et Lépide ; assassinat de Cicéron.

40 : partage de l'empire entre Antoine, Octave et Lépide.

36 : déposition de Lépide.

31 : la flotte égyptienne est défaite à Actium ; suicide d'Antoine ; retour de la paix.

27 : Octave est proclamé Auguste.

27-19 : institution progressive du principat.

19 : mort de Virgile.

17 : célébration des jeux séculaires.

14 : mort d'Auguste ; Tibère lui succède.

79 : Pompéi disparaît sous la lave et les cendres.